

TITRE: POLYCRISE ET CYNISME POLITIQUE : QUELS LIENS ?

AUTEUR: CHARLES VERRET

PUBLICATION: RECHERCHE ET POLITIQUE APPLIQUÉE, VOLUME 1 - NUMÉRO 1

ÉDITEUR: LES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

ANNÉE: 2025

PAGES: 14-25

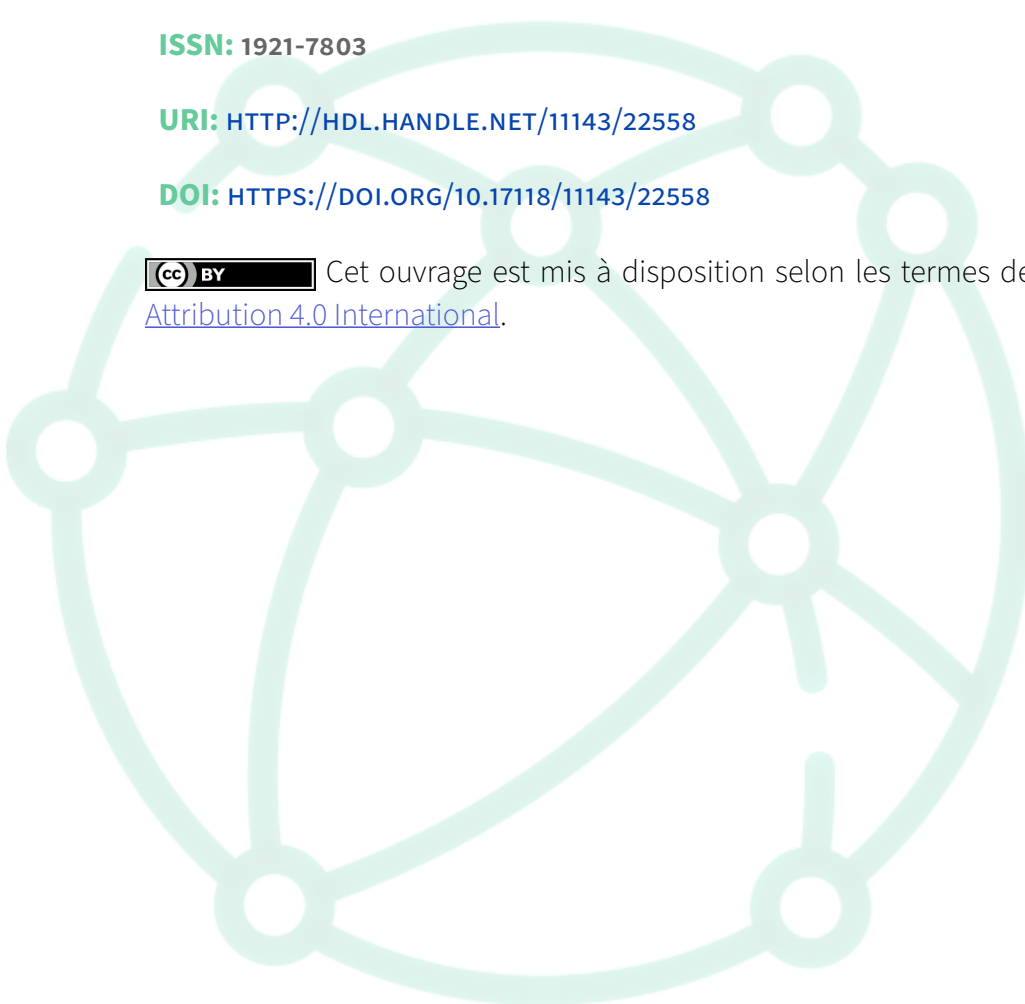
ISSN: 1921-7803

URI: [HTTP://HDL.HANDLE.NET/11143/22558](http://hdl.handle.net/11143/22558)

DOI: [HTTPS://DOI.ORG/10.17118/11143/22558](https://doi.org/10.17118/11143/22558)



Cet ouvrage est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International.



POLYCRISE ET CYNISME POLITIQUE : QUELS LIENS ?

Article scientifique

Charles Verret,

Candidat à la maîtrise en études politiques appliquées, Université de Sherbrooke

Résumé : Dans cet article scientifique, plus d'attention est portée au concept émergent de polycrise. Dans un double effort de conceptualisation, un regard influencé par la pensée systémique et la cybernétique de Wiener est jeté sur ce concept et sur celui de cynisme politique, de manière à penser la polycrise sous l'angle du cynisme tout en pensant le cynisme sous l'angle de la polycrise. Les principaux concepts à l'étude de même que ceux de confiance et non-confiance politiques sont premièrement définis et situés dans la littérature. Ensuite, un modèle mis de l'avant par Michael Lawrence et ses collègues est mobilisé pour analyser les mécanismes qui permettent l'enchevêtrement des crises formant la polycrise. Ce dernier permet de proposer une cartographie retraçant les impacts du cynisme et de la non-confiance politiques à travers un exemple de système qui avait déjà été mis sur pied par les auteurs précédemment mentionnés. L'analyse de la cartographie met en évidence une multitude de boucles de rétroaction positives menant à une potentielle amplification mutuelle entre les phénomènes de polycrise et de cynisme politique. L'article se termine par une brève discussion qui ouvre vers l'idée de levier de changement, empruntée à Donella Meadows.

Mots clés : polycrise – cynisme politique – confiance politique – non-confiance politique – pensée systémique



« La crise française doit être située dans la complexité d'une polycrise mondiale et dans le contexte d'un recul des démocraties » (Morin 2023). C'est cette déclaration d'Edgar Morin, théoricien de la pensée complexe et premier utilisateur du terme « polycrise » avec sa co-auteurice Anne Brigitte Kern (Morin et Kern 1993), qui a amorcé chez moi la réflexion que je vous présenterai dans ce court article. En fait, il s'agira ici de procéder à un exercice de conceptualisation, nous permettant d'examiner en même temps la polycrise sous l'angle du cynisme et le cynisme sous l'angle de la polycrise. De cette manière, je propose une contribution théorique nous permettant de mieux comprendre le cynisme politique et la manière dont il peut s'insérer dans une dynamique de crises sociopolitiques internationales.

Pour ce faire, je commencerai par définir rapidement ce qu'est la crise des démocraties proposée par Morin et comment celle-ci peut être liée au cynisme politique. Ensuite, je me servirai d'un modèle d'étude de la polycrise développé par une équipe de recherche du *Cascade Institute* afin de cartographier les liens qui pourraient théoriquement exister entre la polycrise et le cynisme politique (Lawrence *et al.* 2023). Ce faisant, je ne présenterai cependant pas de données originales, mais plutôt un regard novateur sur la littérature scientifique. En procédant à cet exercice, je m'inspirerai de la cybernétique de Wiener et de la littérature sur la pensée systémique pour identifier des boucles de rétroaction positives entre le cynisme politique et la polycrise. Ces « feedback chains », selon le terme utilisé par Wiener, jouent le rôle de la réception et de la transmission de l'information. Par exemple, un thermostat reçoit de l'information sur la température d'un espace, envoie ensuite à un système qui chauffe ou refroidit l'espace et reçoit finalement de la nouvelle information pour continuer à s'ajuster (Wiener 1961, 96-97). De la même manière, il est possible d'appliquer cette logique d'analyse à un système pour identifier les endroits où les relations entre ses parties font en sorte de créer des chaînes de rétroaction positives ou négatives, qui ont comme effet respectif d'amplifier ou de réguler le comportement du système (Farrell *et al.*, 2021). J'avancerai l'idée que de telles chaînes pourraient possiblement donner lieu à un effet mutuellement amplificateur entre les phénomènes de polycrise et de cynisme politique.

Avant d'aller plus loin, ce dernier sera défini comme une : « attitude durable à l'égard de la politique fondée sur la conviction que l'objet politique du cynisme (politiciens, institutions politiques et le système politique en entier) est indigne de confiance, immoral, malhonnête, incompetent, motivé par l'intérêt personnel et déconnecté des personnes citoyennes » (Rijkhoff 2015, V). Cette définition, basée sur une revue de littérature systématique conduite par Rijkhoff (2015, 78-82) des articles sur le cynisme politique, inclut l'autre concept d'intérêt à cet article scientifique, soit la confiance politique.

Celle-ci fait référence aux attitudes ou croyances des électeurs quant à la capacité des élus à bien exercer le pouvoir (Jacobsen 2020, 9). Or, les personnes cyniques n'ont, par définition, pas confiance en la politique : c'est pourquoi le concept de non-confiance est ici mobilisé comme dimension du cynisme. Suivant cette définition, tous les cyniques sont non-confiants, mais ce ne sont pas toutes les personnes non-confiantes qui sont cyniques. La non-confiance est définie comme une attitude individuelle qui implique une perception du système politique comme indigne de confiance (Bertsou



2015, 232-233). Cette définition la place comme concept distinct d'une confiance insuffisante (qu'on qualifierait plutôt de méfiance) : « [a]ssimiler l'absence de confiance à la non-confiance équivaut à assimiler « quelque chose » à « l'absence de quelque chose d'autre » et suppose que la confiance et la non-confiance sont des notions symétriques » (Bertsou 2015). Autrement dit, on parle en quelque sorte d'une confiance négative.

Pour les besoins de la cartographie qui sera présentée ultérieurement, les notions de cynisme et de non-confiance seront regroupées sur le diagramme afin d'en simplifier l'aspect visuel, puisque les éléments se rapportant à la confiance auraient aussi pu se rapporter indirectement au cynisme. De plus, le concept de non-confiance est préféré à celui de confiance, puisque le diagramme présentera des effets amplificateurs, donc qui amplifient la non-confiance, pas la confiance.

Une crise des démocraties

La mention d'une crise des démocraties par Morin fait écho à un discours général selon lequel le monde connaîtrait une période de recul démocratique, discours appuyé par des études qui constatent que plusieurs régimes deviennent davantage autoritaires (Mechkova *et al.* 2017). Cependant, d'autres s'opposent à cette perspective et affirment qu'une crise des démocraties n'a pas vraiment lieu (Little et Meng 2024). Trancher d'un côté ou de l'autre de ce débat est hors de la visée de cet article. Cependant, s'il n'y a pas de consensus par rapport à l'existence d'une crise, il semble en exister un quant à l'importance d'étudier le cynisme et la confiance politiques, en raison du risque que ces attitudes posent pour la vie démocratique (Rijkhoff 2018, 333-334). Par exemple, Ercan et Gagnon (2014), en portant attention à l'affirmation selon laquelle les démocraties connaissent généralement un déclin et en survolant certains des facteurs qui participent de ce dernier, trouvent des bas niveaux de confiance politique. Luc Rouban analyse les données de la 14^e vague du baromètre de la confiance politique du Centre de recherches politiques de Sciences Po et y trouve un sentiment de confiance politique envers les élus en mauvais état dans tous les pays étudiés, soit la France, l'Italie, l'Allemagne et le Royaume-Uni (Rouban 2023, 2-3). Il constate également une attitude de rejet de la politique « comme activité inutile, sans effet, ou peu ragoutante, faite de mensonges et de grimaces » (Rouban 2023, 8).

D'un autre côté, Jacobsen constate que certains chercheurs et chercheuses parlent d'une crise de la légitimité qui persisterait dans les démocraties depuis les années 1960 et qui serait signe d'une instabilité des régimes démocratiques (Jacobsen 2020, 1). Par exemple, la confiance du public américain envers son gouvernement connaît aujourd'hui un creux historique et démontre une tendance à la baisse au moins depuis les années 1960 (Pew 2023).

Concernant le cynisme politique de manière plus spécifique, plusieurs auteurs et autrices avancent qu'il constitue l'un des problèmes les plus importants pour le monde démocratique actuel (Rijkhoff 2018, 333). Les effets négatifs du cynisme sont nombreux. Par exemple, c'est une attitude qui est



Dans ce diagramme, les différentes couleurs dénotent différents systèmes, alors que les formes représentent les stress, déclencheurs et crises. Les premiers fragilisent les systèmes, les deuxièmes provoquent les crises en interagissant avec les stress et les dernières constituent la polycrise, en plus d'avoir d'importantes conséquences sur un nombre élevé de personnes. Les flèches indiquent un effet amplificateur (Lawrence *et. al.* 2023, 13). Cette visualisation simplifiée d'un ensemble de systèmes complexes nous permet rapidement d'apercevoir la forte interconnectivité caractéristique aux polycrises (Janzwood et Homer-Dixon 2022). Lawrence et ses collègues se basent principalement sur deux mécanismes qu'ils décrivent dans leur article pour établir cette cartographie. Le premier est l'effet domino, où une crise en amène une autre alors que le second est représenté par des boucles de rétroaction positives inter-systémiques, où des variables s'amplifient mutuellement dans un cycle potentiellement sans fin (Lawrence *et. al.* 19-21). Par exemple, voir dans la figure 1 la suite « régimes populistes et autoritaires » - « idéologie nationaliste [...] » et « bouleversements économiques ». Puisque je conçois les éléments liés au cynisme et à la non-confiance comme des stress sur le système (à l'image des auteurs avec les éléments relevant de la gouvernance et de l'ordre social), le concept d'effet domino est moins pertinent à ma démarche.

Application du cynisme et de la non-confiance politiques au modèle

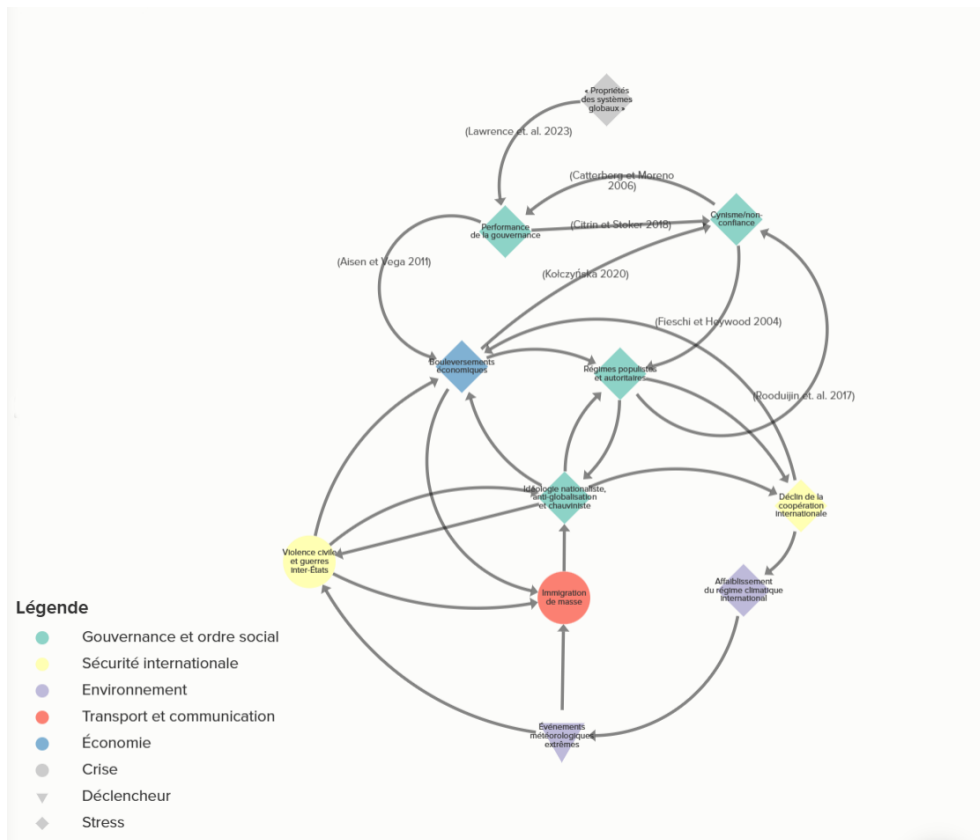


Figure 2 : cartographie modifiée de Lawrence *et. al.* (2023, p. 11).



On retrouve ici exactement le même modèle « de base » qui avait été présenté plus haut, auquel j'ai ajouté trois éléments (« performance de la gouvernance », « cynisme/non-confiance » et « propriétés des systèmes globaux ») ainsi qu'un total de sept connexions (celles qui touchent à ces trois nouveaux éléments) soutenues par de la littérature scientifique. Les références qui sont inscrites dans l'image en sont des exemples. Concernant les bouleversements économiques, on sait que ceux-ci peuvent être amenés par de l'instabilité politique (Aisen et Veiga 2011), ainsi que par un gouvernement inefficace (Han *et. al.* 2015). Or, une économie en mauvais état peut amener une diminution des sentiments de confiance politique (Kołczyńska 2020 ; Citrin et Stoker 2018, 58- 59 ; Chanley *et. al.*, 2000), ce qui joue sur les sentiments de cynisme politique. Ces derniers rendent la gouvernance plus ardue, notamment parce qu'ils causent de l'instabilité politique et parce qu'ils mettent à mal les attitudes démocratiques ainsi que l'intérêt politique (Catterberg et Moreno 2006, 32). Remarquons ici la présence d'une première boucle de rétroaction, entre les éléments « cynisme/non-confiance » – « performance de la gouvernance » – « bouleversements économiques ». C'est à travers de telles rétroactions que les attitudes liées au cynisme politique peuvent influencer la polycrise. D'ailleurs, une autre de ces boucles se forme entre les stress « cynisme/non-confiance » et « performance de la gouvernance », puisque cette dernière a tendance à faire augmenter les sentiments de non-confiance politique lorsqu'elle ne performe pas à la hauteur des attentes de l'électorat (Citrin et Stoker 2018, 57-59).

À la droite du diagramme, on constate également une boucle de rétroaction positive entre les sentiments de cynisme politique et les gouvernements populistes (j'ai conservé l'appellation régimes populistes et autoritaires de Lawrence *et. al.*, mais la littérature que je mobilise ici parle spécifiquement des régimes populistes). En fait, les cyniques les plus aliénés du système auraient davantage tendance à voter pour des populistes de droite plus classiques (p. ex. Marine Le Pen en France ou Jorg Haider en Autriche), alors que ceux qui présentent une attitude cynique plus modérée auraient tendance à privilégier des entrepreneurs politiques populistes, mais incomparables aux premiers mentionnés (p. ex. Silvio Berlusconi en Italie ou Arnold Schwarzenegger aux États-Unis) (Fieschi et Heywood 2004). Or, une autre étude indique que les messages populistes ont comme effet de faire augmenter les sentiments de cynisme politique chez les personnes étant déjà ouvertes à ce type de message (Rooduijin *et. al.* 2017), créant ainsi une boucle de rétroaction positive entre les sentiments de cynisme politique et la propension à voter pour un parti populiste.

Finalement, un élément externe amène un stress supplémentaire au système. Celui-ci fait référence à ce que Lawrence *et. al.* appellent les propriétés des systèmes globaux complexes (2023, 8). Ces dernières auraient comme effet de créer une incertitude profonde quant aux politiques à mettre en œuvre en réponse à une crise. Par exemple, ils mentionnent que les leaders politiques subissent des pressions les forçant à prioriser des risques « immédiats et probables », alors que ceux liés à la polycrise sont à plus long terme et moins probables, avec des conséquences toutefois extrêmes (Lawrence *et. al.* 2023, 8). Or, si ces propriétés des systèmes globaux affectent la gouvernance, elles ont par conséquent une influence indirecte sur le cynisme et la (non-)confiance politique.



On remarque immédiatement que la connexion entre les éléments ajoutés et le modèle élaboré par Lawrence *et. al.* a lieu à travers les bouleversements économiques et les régimes populistes. À travers ces deux points de connexion, le cynisme politique entraîne des répercussions que l'on peut retracer sur l'ensemble du système. En effet, nous avons déjà pu présenter quelques petites boucles de rétroaction positives, mais des enchaînements beaucoup plus grands existent dans ce simple modèle. En fait, l'application utilisée en a repéré un total de 40, certaines comptant seulement deux connexions alors que d'autres en regroupent jusqu'à neuf. En voici un exemple :

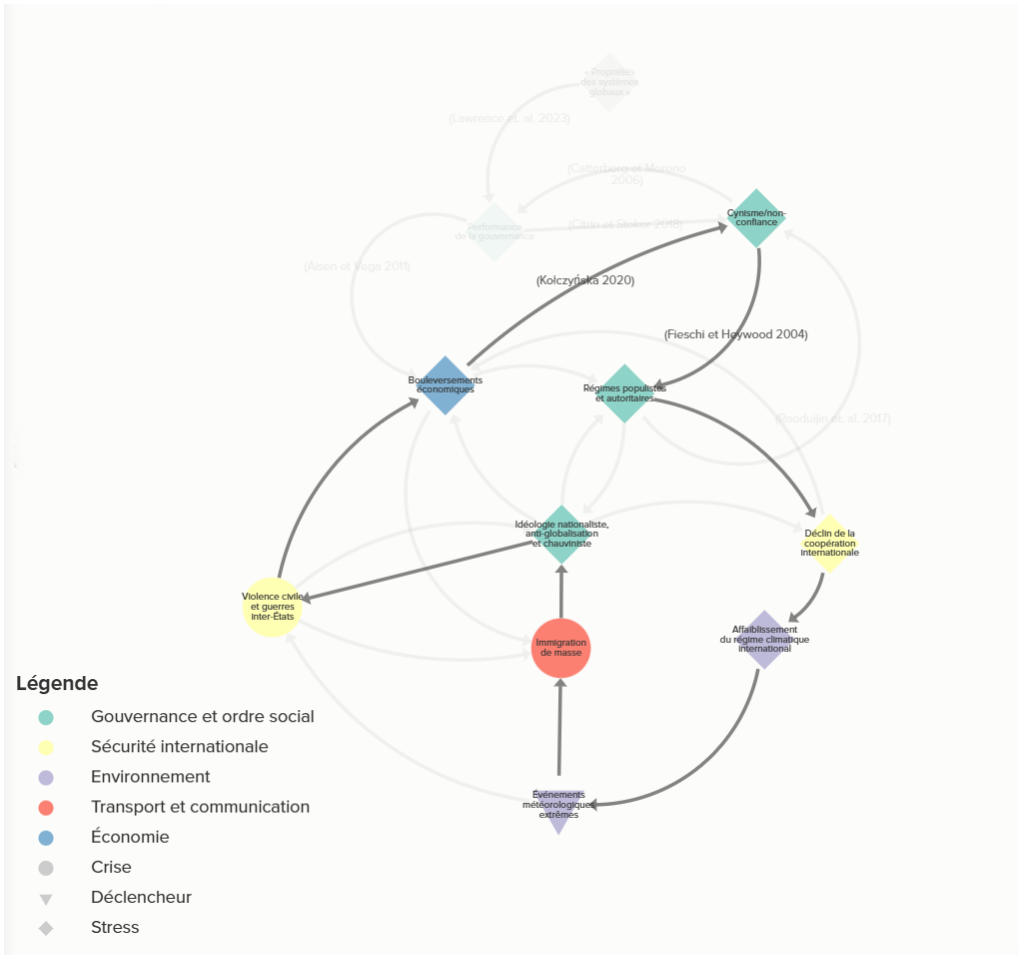


Figure 3 : boucle de rétroaction inter-systémique dans la cartographie modifiée de Lawrence *et. al.* (2023, p. 11).

Cet exemple montre une des plus grandes boucles qu'il a été possible de retracer, qui illustre bien à quel point la grande quantité de connexions systémiques peut donner lieu à des répercussions profondes et lointaines dans le système. De plus, on constate facilement grâce à cette cartographie que même en ajoutant seulement le cynisme et la non-confiance au modèle ainsi qu'uniquement deux connexions, les liens entre les différents éléments du système donnent lieu à un impact qui se



fait ressentir dans l'ensemble de celui-ci. Ainsi, le cynisme intensifie la polycrise, qui intensifie à son tour le cynisme.

Conclusion

Cet article scientifique avait comme objectif de considérer la littérature existante sur le cynisme et la confiance politique sous un angle nouveau, celui de la polycrise.. En procédant à cet exercice, j'ai pu mettre en évidence la forte interactivité caractéristique aux systèmes complexes (Abdelmalek 2004). De plus, le caractère mutuellement amplificateur du cynisme politique et de la polycrise a été souligné en dénotant la présence de boucles de rétroaction positive entre ces deux phénomènes.

Or, de telles boucles ont habituellement, par nature, un mécanisme qui fera en sorte de limiter la croissance qu'elles amènent. Par exemple, plus un nombre de gens infectés par la grippe est élevée, plus elle pourra se propager... mais cette propagation sera éventuellement enrayée par des efforts humains ou parce qu'elle n'a plus de cibles potentielles (Meadows 1997, 6). Concernant le cas qui est présenté dans cet article, il semble difficile de trouver un tel mécanisme intuitivement. Cela signifie-t-il que les sentiments de cynisme et de non- confiance politiques sont destinés à être exacerbés par la polycrise *ad vitam aeternam*? C'est une question sur laquelle pourraient se pencher des recherches futures, en développant une compréhension plus sophistiquée du système. Cela permettrait notamment d'y trouver de potentiels leviers de changements, des endroits du système où une intervention simple et localisée peut entraîner des répercussions positives sur l'ensemble des dynamiques systémiques (Meadows 1997, 1).



Bibliographie

- Abdelmalek, Ali Aït, « Edgar Morin, sociologue et théoricien de la complexité : des cultures nationales à la civilisation européenne », *Sociétés*, vol. 4, no. 86, pp. 99-117, consulté le 17 septembre 2024, URL <https://shs.cairn.info/revue-societes-2004-4-page-99?lang=fr#s1n3>
- Aisen, Ari et Veiga, Francisco Jose, 2011, « How Does Political Instability Affect Economic Growth? », *IMF Working Paper*, consulté le 29 mai 2024, URL <https://www.imf.org/external/pubs/ft/wp/2011/wp1112.pdf>
- Bertsou, Eri, 2015, *Citizen Attitudes of Political Distrust: Examining Distrust through Technical, Ethical and Interest-Based Evaluations*, thèse de doctorat, The London School of Economics and Political Science, consulté le 1^{er} avril 2024, URL <https://eribertsou.com/wp-content/uploads/2015/01/Bertsou-PhD-Thesis.pdf>
- Catterberg, Gabriela et Moreno, Alejandro, « The Individual Bases of Political Trust: Trends in New and Established Democracies », *International Journal of Public Opinion Research*, vol. 18, no. 1, pp 31-48, consulté le 28 janvier 2024, URL <https://academic.oup.com/ijpor/article/18/1/31/797103>
- Chanley, Virginia, *et. al.*, 2000, « The Origins and Consequences of Public Trust in Government: A Time Series Analysis », *Public Opinion Quarterly*, vol. 64, no. 3, pp. 239-256, consulté le 17 janvier 2024, URL <https://academic.oup.com/poq/article-abstract/64/3/239/1858429>
- Citrin, Jake et Stoker, Laura, 2018, « Political Trust in a Cynical Age », *Annual Review of Political Science*, vol. 21, p. 49-70, consulté le 30 décembre 2023, URL <https://www.annualreviews.org/doi/full/10.1146/annurev-polisci-050316-092550>
- Ercan, Selen A. et Gagnon, Jean-Paul, 2014, « The Crisis of Democracy : which crisis? Which democracy? », *Democratic Theory*, vol 1, no. 2, pp. 1-10, consulté le 12 septembre 2024, URL <https://www.berghahnjournals.com/view/journals/democratic-theory/1/2/dt010201.xml>
- Farrell, Allie, *et al.*, 2021, « Understanding Systems from a Feedback Perspective », *Washington University Open Scholarship*, consulté le 17 septembre 2024, URL <https://openscholarship.wustl.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1004&context=ssdl>
- Fieschi, Catherine et Heywood, Paul, 2004, « Trust, cynicism and populist anti-politics », *Journal of Political Ideologies*, vol. 9, no. 3, pp. 289-309, consulté le 28 janvier 2024, URL <https://www-tandfonline-com.ezproxy.usherbrooke.ca/doi/pdf/10.1080/1356931042000263537?needAccess=true>
- Goodwin, Jeff et Jasper, James M., 2006, « Emotions and Social Movements », dans Stets, Jan E. et Turner, Jonathan H. (dir.), *Handbook of the Sociology of Emotions*, Springer, pp. 611-635, consulté le 22 mai 2024, URL https://link.springer.com/chapter/10.1007/978-0-387-30715-2_27
- Guay, Jean-Herman, 2016, « Pragmatisme ou cynisme, le duel des géants : une analyse empirique et théorique des déterminants de l'action politique », *Éthique publique*, vol. 18, no. 2, consulté le 23 mai 2024, URL <https://journals.openedition.org/ethiquepublique/2857>



- Han, Xuehui, 2015, « Do Governance Indicators Explain Development Performance? A Cross- Country Analysis », *Asian Development Bank Economics Working Paper Series*, no. 417, consulté le 29 mai 2024, URL https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=2558894
- Jacobsen, Roy Aulie, 2020, *A Cross-National and Longitudinal Analysis of the Relationship between Television News and Political Trust*, mémoire de maîtrise, Université d'Oslo, consulté le 3 janvier 2023, URL <https://www.duo.uio.no/bitstream/handle/10852/79884/Jacobsen.pdf?sequence=1&isAllowed=y>
- Janzwood, Scott et Homer-Dixon Thomas, 2022, « What Is a Global Polycrisis? And how is it different from a systemic risk? », *Cascade Institute*, consulté le 26 décembre 2023, URL <https://cascadeinstitute.org/wp-content/uploads/2022/04/What-is-a-global-polycrisis-version-1.1-27April2022.pdf>
- Kotczyńska, Marta, 2020 « The Economy and Governance as Determinants of Political Trust in Europe: An Analysis of the European Values Study and World Values Survey, 1990–2019 », *Sociologicky Casopis*, vol. 56, no. 6, pp. 791-833, consulté le 28 janvier 2024, URL <https://www.proquest.com/docview/2493533638?accountid=13835&sourcetype=Scholarly%20Journals>
- Kroknes, Veronica Fagerland, *et. al.*, 2015, « Economic Performance and Political Trust: The impact of the financial crisis on European citizens », *European Societies*, vol. 17, no. 5, pp. 700- 723, consulté le 28 janvier 2024, URL <https://www.tandfonline-com.ezproxy.usherbrooke.ca/doi/pdf/10.1080/14616696.2015.1124902?needAccess=true>
- Lawrence, Michael, *et. al.*, 2023, « Global Polycrisis : The causal mechanisms of crisis entanglement », *Cascade Institute*, consulté le 27 décembre 2023, URL <https://cascadeinstitute.org/wp-content/uploads/2023/06/The-Causal-Mechanisms-of-Global- Polycrisis-v1.1-11July2023.pdf>
- Little, Andrew T., et Meng, Anne, 2024, « Measuring Democratic Backsliding », *Political Science and Politics*, vol. 57, no. 2, pp. 149-161, consulté le 17 septembre 2024, URL <https://www.cambridge.org/core/journals/ps-political-science-and-politics/article/measuring-democratic-backsliding/9EE2044CDA598BD815349912E61189D8>
- Macey, Jonathan R, 2002, « Cynicism and Trust in Politics and Constitutional Theory », *Cornell Law Review*, vol. 87, no. 2, pp. 280-308, consulté le 23 mai 2024, URL <https://core.ac.uk/download/pdf/216735783.pdf>
- Meadows, Donella H., 1997, « Places to Intervene in a System », *Whole Earth*, vol. 91, no. 1, pp. 78-84, consulté le 29 mai 2024, URL https://www.conservationgateway.org/ConservationPlanning/cbd/guidance-document/key-advances/Documents/Meadows_Places_to_Intervene.pdf
- Mechkova, Valeriya *et al.*, 2017, « How Much Democratic Backsliding ? », *Journal of Democracy*, vol. 28, no. 4, pp. 162-169, consulté le 17 septembre 2024, URL <https://muse.jhu.edu/pub/1/article/671998/summary>



- Michelson, Melissa R., 2016, « Healthy Skepticism or Corrosive Cynicism? New Insights into the Roots and Results of Latino Political Cynicism », *The Russell Sage Foundation Journal of the Social Sciences*, vol. 2, no. 3, consulté le 23 mai 2024, URL <https://www.rsjournal.org/content/2/3/60.abstract>
- Morin, Edgar, 2023, « La crise française doit être située dans la complexité d'une polycrise mondiale et dans le contexte d'un recul des démocraties », *Le Monde*, consulté le 29 mai 2024, URL https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/07/28/edgar-morin-la-crise-francaise-doit-etre-situee-dans-la-complexite-d-une-polycrise-mondiale-et-dans-le-contexte-d-un-recul-des-democraties_6183657_3232.html
- Morin, Edgar et Anne-Brigitte Kern, 1993, *Terre-Patrie*, Paris, Points.
- Pew Research Center, 2023, *Public Trust in Government : 1958-2023*, consulté le 28 janvier 2024, URL <https://www.pewresearch.org/politics/2023/09/19/public-trust-in-government-1958-2023/>
- Pichelmann, Karl et Buti, Marco, 2017, *European Integration and populism : Addressing Dahrendorf's quandary*, consulté le 28 janvier 2023, cité par Ágh, Attila, « Declining systemic trust in the political elite in the EU's new member states : the divergence between east-central Europe and the Baltic States », *Baltic journal of political science*, no. 6, consulté le 28 janvier 2024, URL <https://core.ac.uk/reader/335067080>
- Rijkhoff, Susanna Afra Maria, 2015, *False Alarm! The measurement and assessment of political cynicism and the consequences for political participation*, thèse de doctorat, Washington State University, consulté le 28 janvier 2024, URL <https://rex.libraries.wsu.edu/esploro/outputs/99900581527001842#file-0>
- Rijkhoff, Sanne A. M., 2018, « Still Questioning Cynicism », *Society*, vol. 55, pp. 333-340, consulté le 23 mai 2024, URL https://www.researchgate.net/publication/322835964_Still_Questioning_Cynicism
- Rooduijn, Matthijs, *et. al.*, 2017, « Persuasive Populism? Estimating the Effect of Populist Messages on Political Cynicism », *Politics and Governance*, vol. 5, no. 4, pp. 136-145, consulté le 28 janvier 2024, URL <https://www.cogitatiopress.com/politicsandgovernance/article/view/1124/695> Rooduijn et al 2017
- Rouban, Luc, 2023, « La crise démocratique et ses faux-semblants », *SciencesPo*, consulté le 29 mai 2024, URL https://www.sciencespo.fr/cevipof/sites/sciencespo.fr/cevipof/files/NoteBaroV14_LR_crisedemoe_tfauxsemblants_mai2023_VF.pdf
- Whiting, Kate et Park, HyoJin, 2023, « This is why 'polycrisis' is a useful way of looking at the world right now », *World Economic Forum*, consulté le 29 mai 2024, URL <https://www.weforum.org/agenda/2023/03/polycrisis-adam-tooze-historian-explains/>
- Wiener, Norbert, 1961 *Cybernetics*, The MIT Press, consulté le 29 mai 2024, URL https://uberty.org/wp-content/uploads/2015/07/Norbert_Wiener_Cybernetics.pdf

